# ETUDES DE CAS PRATIQUES : MACHINES ÉLECTRIQUES

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

Les défaillances peuvent être d'origines diverses, électriques, mécaniques ou bien encore magnétiques.

Leurs causes sont multiples et peuvent se classer en trois groupes :

✓ Les générateurs de pannes ou initiateurs de défauts : surchauffe du moteur, défaut électrique (court-circuit), survoltage d'alimentation, problème d'isolation électrique, usure des éléments mécaniques (roulements à billes), rupture de fixations, etc.

 Les amplificateurs de défauts : surcharge fréquente, vibrations mécaniques, environnement humide, échauffement permanent, mauvais graissage, vieillissement, etc.
 Les vices de fabrication et les erreurs humaines : défauts de fabrication, composants défectueux, protections inadaptées, mauvais dimensionnement de la machine, etc.

#### Pour les statistiques des défauts voir :



Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au rotor

Pour le rotor, les défaillances sont essentiellement dues à un problème :

- ✓ thermique (surcharge,...)
  ✓ électromagnétique (force en B<sup>2</sup>(t),...)
  ✓ résiduel (déformation,...)
  ✓ dynamique (arbre de transmission,...)
  ✓ mécanique (roulement,...)
- ✓ environnemental (agression,...)

Les défauts qui sont les plus récurrents, localisés au niveau du rotor, peuvent être définis comme suit :

Rupture de barres
Rupture d'une portion d'anneau de court-circuit

✓ Excentricité statique et dynamique

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au rotor

Ruptures de barres

La cassure ou rupture de barre est un des défauts les plus fréquents au rotor. Elle peut se situer soit au niveau de son encoche soit à l'extrémité qui la relie à l'anneau rotorique. La détérioration des barres réduit la valeur moyenne du couple électromagnétique et augmente l'amplitude des oscillations, qui elles-mêmes provoquent des oscillations de la vitesse de rotation, ce qui engendre des vibrations mécaniques et donc, un fonctionnement anormal de la machine. La grande amplitude de ces oscillations accélère la détérioration de la machine.

Ainsi, le couple diminue sensiblement avec le nombre de barres cassées induisant un effet cumulatif de la défaillance. L'effet d'une cassure de barre croît rapidement avec le nombre de barres cassées.

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au rotor

#### Ruptures d'anneaux

La rupture de portion d'anneau est un défaut qui apparaît aussi fréquemment que la cassure de barres. Ces ruptures sont dues soit à des bulles de coulées ou aux dilatations différentielles entre les barres et les anneaux.

Comme il est difficile de le détecter, ce défaut est généralement groupé, voir confondu, avec la rupture de barres dans les études statistiques. Ces portions d'anneaux de courtcircuit véhiculent des courants plus importants que ceux des barres rotoriques. De ce fait, un mauvais dimensionnement des anneaux, une détérioration des conditions de fonctionnement (température, humidité,...) ou une surcharge de couple et donc de courants, peuvent entraîner leur cassure.

La rupture d'une portion d'anneau déséquilibre la répartition des courants dans les barres rotoriques et de ce fait, engendre un effet de modulation d'amplitude sur les courants statoriques similaire à celui provoqué par la cassure de barres.

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au rotor

#### Excentricité statique et dynamique

Parfois, la machine électrique peut être soumise à un décentrement du rotor, se traduisant par des oscillations de couple (décalage entre le centre de rotation de l'arbre et le centre du rotor, figure). Ce phénomène est appelé excentricité (statique et dynamique) dont l'origine peut être liée à un positionnement incorrect des paliers lors de l'assemblage, à un défaut roulement (usure), à un défaut de charge, ou à un défaut de fabrication (usinage).

Trois cas d'excentricité sont généralement distingués :

- l'excentricité statique, le rotor est déplacé du centre de l'alésage stator mais tourne toujours autour de son axe
- l'excentricité dynamique, le rotor est positionné au centre de l'alésage mais ne tourne plus autour de son axe
- l'excentricité qu'on pourrait qualifier de 'mixte', associant les deux cas précédemment cités On peut représenter l'excentricité statique et dynamique de la manière suivante :





Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au stator

Pour le stator, les défaillances sont principalement dues à un problème :

✓ thermique (surcharge,...)
 ✓ électrique (diélectrique,...)
 ✓ mécanique (bobinage,...)
 ✓ environnemental (agression,...)

Les défauts qui sont les plus récurrents, localisés au niveau du stator, peuvent être définis comme suit :

✓ défaut d'isolant
 ✓ court-circuit entre spires
 ✓ court-circuit entre phases
 ✓ court-circuit phase/bâti
 ✓ déséquilibre d'alimentation
 ✓ défaut de circuit magnétique

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au stator

#### Défauts d'isolant dans un enroulement

La dégradation des isolants dans les enroulements peut provoquer des courts-circuits.

Les différentes causes pour ce type de défaut sont :

✓ dégradation de l'isolant à la fabrication.

✓ tension de l'enroulement supérieure à la limite du matériau d'isolation.

 ✓ courant élevé dans l'enroulement dû à un court-circuit, un défaut du convertisseur, une surcharge. Ceci entraîne une élévation de la température dégradant prématurément le matériau d'isolation.

✓ vibrations mécaniques.

 vieillissement naturel des isolants. Tous les matériaux isolants ont une durée de vie limitée. Même dans une utilisation 'normale', l'isolant finit naturellement par se dégrader.
 fonctionnement dans un environnement sévère.

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

#### Défaillances au stator

#### Court-circuit entre spires

Un court-circuit entre spires de la même phase est un défaut assez fréquent. Cette défaillance a pour origine un ou plusieurs défauts d'isolant dans l'enroulement concerné. Il entraîne une augmentation des courants statoriques dans la phase affectée, une légère variation de l'amplitude sur les autres phases, modifie le facteur de puissance et amplifie les courants dans le circuit rotorique. Ceci a pour conséquence une augmentation de la température au niveau du bobinage et, de ce fait, une dégradation accélérée des isolants, pouvant provoquer ainsi, un défaut en chaîne (apparition d'un 2ème court-circuit). Par contre, le couple électromagnétique moyen délivré par la machine reste sensiblement identique hormis une augmentation des oscillations proportionnelle au défaut. **Court-circuit entre phases** 

Ce type de défaillance peut arriver en tout point du bobinage, cependant les répercussions ne seront pas les mêmes selon la localisation. Cette caractéristique rend difficile une analyse de l'incidence de ce défaut sur le système.

L'apparition d'un court-circuit proche de l'alimentation entre phases, induirait des courants très élevés qui conduiraient à la fusion des conducteurs d'alimentation et/ou à la disjonction par les protections. D'autre part, un court-circuit proche du neutre entre deux phases engendre un déséquilibre sans provoquer la fusion des conducteurs.

Les courants statoriques sont totalement déséquilibrés et ce déséquilibre est proportionnel au défaut qui apparaît. La détection de ce type de défaut peut reposer sur le déséquilibre des courants de phases

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances au stator

#### Court-circuit phase/bâti

En présence de ce type de défaillance, la tension de la phase concernée ne change pas. Cependant le courant circulant dans cette phase augmente avec la réduction de la résistance et de l'inductance. Cette augmentation du courant se traduit par une augmentation de la température pouvant entraîner des défauts d'isolant dans l'enroulement. De plus, cette défaillance va générer une composante homopolaire entraînant l'apparition d'un couple pulsatoire. Une mesure du courant de fuite pourrait permettre de détecter ce type de défaut.

#### Défauts de circuit magnétique

Ces défauts aboutissent dans la plupart des cas à une dissymétrie au niveau du fonctionnement de la machine, qui à son tour peut accentuer le problème par des phénomènes de surchauffe, de surtension, d'élévation importante du courant, etc.

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

#### Défaillances mécaniques

#### Défauts roulements

Comme il a été présenté précédemment, ce type de défaut est le plus fréquent sur les machines de fortes puissances. Il est généralement lié à l'usure du roulement et plus précisément une dégradation des billes, ou de la bande de roulement. Ses causes possibles sont :

- ✓ l'usure due au vieillissement
- ✓ la température de fonctionnement élevée
- $\checkmark$  la perte de lubrification
- ✓ l'huile contaminée (par des paillettes métalliques issues de la dégradation des billes ou de la bande de roulement)
- ✓ le défaut de montage
- ✓ les courants d'arbres (Shaft Current)

Les conséquences directes de cette défaillance sur les roulements sont :

- ✓ des trous dans les gorges de roulement intérieures et extérieures
- ✓ l'ondulation de leur surface de roulement
- ✓ l'attaque des billes
- ✓ la corrosion due à l'eau
- ✓ défaut de graissage, problème dû à la température
- ✓ décollement, effritement de surface provoqué par une surcharge

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

#### Autres Défaillances mécaniques

Au stator, il n'y a pas de pièces mobiles donc a priori pas de défaillances mécaniques. Cependant, il peut apparaître des phénomènes d'oxydation liés à l'environnement de la machine et plus précisément au taux de salinité qui influe sur l'étanchéité et les contacteurs.

Présentation des différentes défaillances sur un convertisseur de puissance

Défaillance du condensateur Cas des condensateurs électrolytiques (voir document word) Cas des condensateurs à films métallisés (voir document word) Défaillance de diodes classiques (voir document word) Défaillance d'un exemple d'interrupteur statique : l'IGBT

- Court-circuit Circuit ouvert Vieillissement
- Défaillance du circuit commande (Vieillissement de l'optocoupleur)

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

### Défaillances d'autres origines

#### Défauts de la charge

Pour maîtriser l'étude des défauts de la charge, une connaissance parfaite de cet élément s'avère nécessaire. Pour ce faire, on peut procéder tout d'abord à une classification des différents types de charge les plus rencontrés .

- ✓ charge à couple constant : le couple n'est pas fonction de la vitesse (ex : traction, convoyeur, tapis roulant,...),
- ✓ charge à couple variable : le couple varie en fonction de la vitesse (ex : pompe centrifuge, ventilateur,...),
- ✓ charge à puissance constante : tels que les broyeuses, les affûteuses, les bobineurs,..., La nature de l'application de la charge, quelle que soit son type, peut influencer d'une manière destructive le fonctionnement du variateur en amont.
- En l'occurrence, une mauvaise utilisation de l'ensemble moteur charge peut engendrer des défaillances mécaniques du système.

Citons quelques exemples de fonctionnements perturbateurs :

- ✓ application successive et répétitive de surcharges qui peut causer une fatigue mécanique des roulements et de l'arbre du moteur,
- ✓ des à-coups de couple et de charge qui se manifestent par des couples pulsatoires,
- ✓ des démarrages en force répétitifs.

#### Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil

#### Défaillances d'autres origines

#### Défauts de la charge

La charge peut donc être le siège de mauvaises conditions de fonctionnement qui aboutissent à l'apparition de défauts tels que :

- ✓ déséquilibre de charge et oscillations du couple de charge,
- ✓ surcouples accidentels,
- ✓ à-coups de couple accidentels,
- ✓ perturbations mécaniques dues aux vibrations et phénomènes de résonance mécanique liés à la construction de la machine ou introduites par l'environnement extérieur,
- ✓ phénomène de balourd,
- ✓ désalignement des différents arbres en jeu pour assurer l'accouplement et la rotation,
- ✓ manque de lubrifiants,
- ✓ vitesse critique de rotation,
- ✓ rupture de la charge.

Tous ces défauts de la charge vont naturellement avoir une influence dégradante sur les grandeurs mécaniques mises en jeu au niveau de l'entraînement, à savoir le couple électromagnétique et la vitesse de rotation. En outre, et selon la stratégie de commande adoptée pour le pilotage de l'entraînement, les grandeurs électriques vont être aussi plus ou moins affectées.

Présentation des différentes défaillances du moteur asynchrone à cage d'écureuil Défaillances d'autres origines

#### **Défauts capteurs**

le degré de pertinence de l'information en provenance des capteurs, doit être déterminé afin d'éliminer toutes les informations et les mesures aberrantes.

Une information erronée peut être le résultat d'une panne ou d'un défaut au niveau du système de mesure lui-même. La redondance matérielle peut être considérée dans ce cas comme importante pour le diagnostic. En revanche, elle est onéreuse en termes d'équipement et de maintenance.

Afin d'assurer une bonne qualité de mesure et éviter des sources possibles d'erreurs, quelques règles doivent être respectées :

✓ s'assurer de la fiabilité et de la précision des instruments de mesure (étalonnage, tests, etc...)

- ✓ bien choisir le régime de fonctionnement pendant lequel sont effectuées les mesures (régime transitoire, permanent),
- ✓ rendre compte des conditions environnementales du fonctionnement du processus,
- ✓ bien définir les marges d'incertitudes tolérées (perturbations, erreurs, etc.).

#### Synthèse des défaillances

#### Synthèse des défaillances sur la charge

Composants	Défaillances	Causes possibles	Effets sur le	Observable	
Composants	Defamances	Causes possibles	système		
	Déséquilibre de charge				
	Oscillations du couple de				
	charge	Applications successives	Elévation de la		
	Surcouples accidentels	et répétitives de	température ⇒	Température	
e	Phénomène de balourd	surcharges	dégradation des	Vibrations	
larg	Rupture de charge	A-coups de couple et de	isolants ⇒ risque	Couple	
G	Vitesse critique de rotation	charge	de court-circuit	Courants	
	Désalignement des	Démarrages en force	Fatigue mécanique	Vitesse	
	différents arbres	répétitifs	des roulements		
	Perturbations mécaniques				

⇔ : entraîne

#### Synthèse des défaillances

#### Synthèse des défaillances du rotor sur la machine asynchrone

Comp	osants	Défaillances	Causes possibles	Effets sur le système	Observable
		Ruptures de barres	Surcharge	Réduction de la valeur moyenne de couple électromagnétique Oscillations de la vitesse Vibrations mécaniques	<ul> <li>Vibrations</li> <li>Couple électromagnétique</li> <li>Courant</li> </ul>
Machine asynchrone à cage d'écureuil	Rotor	Ruptures d'anneaux	Bulles coulées Dilatations différentielles Surcharge du couple Détérioration des conditions de fonctionnement	Déséquilibre la répartition des courants ⇒ modulation d'amplitude des courants statoriques	- Courant - Vibrations
		Excentricité Défaut de charge Défaut de fabrication	Balourd (mécanique et magnétique) ⇔ oscillations de couple	- Vibrations - Courants - Couple	
4	Ахе	Roulements	Usure Température élevée Perte de lubrification Défaut de montage Huile contaminée	oscillations du couple de charge ↗ pertes ↗ vibrations Altération de l'équilibre magnétique	<ul> <li>Vibrations</li> <li>Courants</li> <li>Puissance instantanée</li> <li>Variables mécaniques</li> </ul>
↗ : augmenta	tion	≥ : diminution	⇒ : entraîne		

#### Synthèse des défaillances

Synthèse des défaillances du stator sur la machine asynchrone

Compo	osants	Défaillances	Causes possibles	Effets sur le système	Observable
		Isolant dans un enroulement	Dégradations de l'isolant à la fabrication Tension élevée Courant élevé Vibrations mécaniques Température élevée Vieillissement naturel	Court-circuit dans l'enroulement	<ul> <li>Température</li> <li>Vibrations</li> <li>Courants</li> </ul>
Machine asynchrone à cage d'écureuil Stator		Court-circuit entre spires	Défaut d'isolants	Courants statoriques, variation d'amplitude sur les autres phases, modification de facteur de puissance, courants rotoriques	<ul> <li>Température</li> <li>Vibration</li> <li>Courant</li> <li>Puissance instantanée</li> </ul>
	Stator	Court-circuit entre phases	Décharge partielle	Dépend fortement de la localisation <u>Proche de l'alimentation :</u> Fusion des conducteurs Disjonction par les protections <u>Proche du neutre :</u> ∧ courants des les barres et les anneaux déséquilibre des courants statoriques	<ul> <li>courants (déséquilibre)</li> <li>température</li> <li>tension</li> <li>puissance instantanée</li> </ul>
		Court-circuit phase/bâti	Dégradation des isolants	<ul> <li>↗ courant dans la phase</li> <li>⇒ ↗ de la température</li> <li>⇒ défauts d'isolants</li> <li>apparition d'une composante homopolaire</li> <li>⇒ couple pulsatoire</li> </ul>	- Courant de fuite
		Circuit magnétique	Dissymétrie du fonctionnement de la machine ⇒ surchauffe, surtension élévation du courant	<ul> <li>Température</li> <li>Courants</li> <li>Tensions</li> </ul>	
		Déséquilibre d'alimentation	Problème sur le réseau d'alimentation Défaillance du convertisseur	<ul> <li>↗ des courants dans les autres phases</li> <li>↗ vibrations</li> <li>↗ de l'échauffement</li> </ul>	<ul> <li>Vibrations</li> <li>Courants</li> <li>Tensions</li> <li>Puissance</li> </ul>
↗ : augme	entation	≥ : diminution	⇒ : entraîne		

#### Synthèse des défaillances

Synthèse des défaillances sur les convertisseurs de puissance

C	omposai	nts	Défaillances	Causes possibles	Effets sur le système	Observable
	ensateur	Electrolytique	Capacité dégradée	Elévation de température Vieillissement (usure)	<ul> <li>✓ ESR et ↘ C</li> <li>✓ ΔV aux bornes condensateurs</li> <li>⇒ altération service du filtre d'entrée ou de sortie</li> </ul>	Tension (ondulation $\Delta V$ )
e	conde	A films métallisés	Capacité dégradée	usure mauvais dimensionnement composante HF du courant non homogénéité des condensateurs	mauvaise répartition du courant dans la métallisation du film ⇔ ⊅ température et ≯ ΔV	Tension (ondulation $\Delta V$ )
r de puissanc	t de puissanc Diodes classiques		Vieillissement	Température Défaut de puce Cyclage	<ul> <li>↗ impédance thermique et ↘ capacité de dissipation thermique</li> <li>Perte de puissance pendant l'étape de roue libre</li> <li>⇒ ↘ couple</li> </ul>	Impédance thermique $Z_{th}$
rvertisseur		Court-circuit	défaut de commande Usure (cyclage) Défaut de puce	Court circuit sur un bras ⇔ altération importante des courants de phases et du couple	Courant Couple	
Co	Col IGBT	Lago Circo	Circuit ouvert	Défaillance des oxydes de grilles	Courant quasiment nul dans la phase affectée ⇔oscillation du couple	Courant Couple
			vieillissement	Usure du composant	Diminution de la tension de sortie du bras (élévation de la tension drain-source)	Tension
Circuit de		: optpcoupleur	Défaillance LED	Vieillissement Température	<ul> <li>&gt;&gt; du niveau d'émission (énergie et spectre)</li> <li>⇒ sortie toujours inactive</li> </ul>	Rapport entre le courant de sortie $I_z$ et celui d'entrée $I_e$ (CTR)
Z · ai	iomenta	tion	N · diminution	⇒ : entraîne		

#### Extraction de signatures représentatives des défaillances

#### Introduction

La recherche de signatures ou indicateurs de défauts a pour but de caractériser le fonctionnement du système en identifiant le type et l'origine de chacun des défauts. Ceci permet d'assurer une bonne discrimination des pannes ou anomalies survenant aux différents niveaux du processus.

L'apparition d'un défaut au niveau de l'entraînement modifie le fonctionnement de ce dernier, ce qui affecte ses performances. Etant donné la diversité de ces défauts et la complexité des relations de cause à effet, de nombreuses méthodes permettant de réaliser une démarche de diagnostic et de prévenir au mieux la dégradation du système surveillé, ont été développées.

Ainsi lorsque les observations issues du système sont de type numérique, et que l'on dispose d'un modèle mathématique du système, l'approche par modèle mathématique (méthode interne) est privilégiée pour le diagnostic de systèmes dynamiques. En revanche lorsqu'on ne peut construire un modèle analytique du système ou si sa complexité le rend inexploitable, une alternative est l'approche sans modèle (aucune connaissance a priori).

Extraction de signatures représentatives des défaillances Extraction à partir de méthodes internes (connaissance a priori)

Elles s'appuient sur le suivi d'évolution des paramètres caractéristiques du système étudié ou sur la différence entre le modèle et le processus (méthode des résidus).

Diagnostic basé sur une modélisation de la machine asynchrone en fonctionnement sain On modélise la machine asynchrone à cage dans le repère a, b, c en émettant les hypothèses simplificatrices suivantes:

✓ Les pertes fer sont négligées,

✓ La saturation du circuit magnétique est négligée,

✓ L'effet d'extrémité des têtes de bobines est négligé,

Le stator est considéré comme lisse et l'entrefer constant (l'effet des encoches est négligé),

✓ Les harmoniques de toute origine, autre que temporel, sont négligés.



Représentation d'une machine asynchrone triphasée au stator et au rotor

Les équations électriques au stator et au rotor sont alors données par :

En fonctionnement sain Rsa = Rsb = Rsc et Rra = Rrb = Rrc

La modélisation des enroulements stator (respectivement rotor) par des paramètres distincts permet de discriminer un comportement défectueux d'un comportement dû à un fonctionnement normal.

$$\begin{bmatrix} V_{s} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} R_{s} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} I_{s} \end{bmatrix} + \frac{d \begin{bmatrix} \Phi_{s} \end{bmatrix}}{dt}$$
$$\begin{bmatrix} V_{r} \end{bmatrix} = 0 = \begin{bmatrix} R_{r} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} I_{r} \end{bmatrix} + \frac{d \begin{bmatrix} \Phi_{r} \end{bmatrix}}{dt}$$
$$Avec : \begin{bmatrix} I_{s,r} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} i_{s,r_{a}} \\ i_{s,r_{b}} \\ i_{s,r_{c}} \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} V_{s,r} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} V_{s,r_{a}} \\ V_{s,r_{b}} \\ V_{s,r_{c}} \end{bmatrix}, \begin{bmatrix} \Phi_{s,r} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \varphi_{s,r_{a}} \\ \varphi_{s,r_{b}} \\ \varphi_{s,r_{c}} \end{bmatrix} et \begin{bmatrix} R_{s,r} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} R_{s,r_{a}} \\ R_{s,r_{b}} \\ R_{s,r_{c}} \end{bmatrix}$$

$$\begin{bmatrix} \mathbf{I} \\ \mathbf{I} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} L \end{bmatrix}^{-1} (\begin{bmatrix} V \end{bmatrix} - (\begin{bmatrix} R \end{bmatrix} + \begin{bmatrix} G \end{bmatrix} \omega) \begin{bmatrix} I \end{bmatrix})$$
  
$$\dot{\omega} = \frac{1}{2J} (\begin{bmatrix} I \end{bmatrix}^t . \begin{bmatrix} G \end{bmatrix} \begin{bmatrix} I \end{bmatrix}) - \frac{C_r}{J} - \frac{f_t}{J} \omega$$
  
$$\dot{\theta} = \omega$$

avec  $[V]^{t} = [V_{as} \quad V_{bs} \quad V_{cs} \quad 0 \quad 0 \quad 0], \ [I]^{t} = [i_{as} \quad i_{bs} \quad i_{cs} \quad i_{ar} \quad i_{br} \quad i_{cr}]$ 

$$[R] = \begin{bmatrix} R_{z_a} & 0 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & R_{z_b} & 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & R_{z_c} & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & R_{r_a} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & R_{r_a} & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & R_{r_b} & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 0 & R_{r_c} \end{bmatrix}, \quad [L] = \begin{bmatrix} L_{za} + L_{fza} & \dot{M_{zazb}} & \dot{M_{zazc}} & M_{zarb} & \dot{M_{zarb}} & \dot{M$$

Sur ce principe, [Boumégoura, 99] a réalisé un système de diagnostic des défauts rotoriques. Les résistances rotoriques des trois phases sont identifiées en ligne par un filtre de Kalman étendu. Cette approche permet de différencier l'effet des défauts rotoriques par rapport aux autres phénomènes qui provoquent la variation simultanée et équilibrée des résistances (température, etc.).

Rr A

Rr B

2.5

3

3.5



a. Rotor sain b. Rotor défectueux (4 barres cassées) Résistances rotoriques observées : machine saine (a), machine avec 4 barres cassées (b) [Boumégoura, 99].

l'auteur considère que la variation des valeurs de résistances permet de diagnostiquer un défaut au rotor d'une part et d'évaluer la gravité de la détérioration rotorique d'autre part.

le modèle triphasé est utilisé pour localiser l'origine du défaut entre les trois phases statoriques . Ainsi, à l'aide d'un algorithme d'estimation des paramètres, il obtient les estimations des paramètres suivants : θ'= [*Rsa Rsb Rsc Lfsa Lfsb Lfsc Rr Lpr*]

En terme de localisation, l'auteur tire les enseignements suivants :



Dans le cas d'un défaut au stator (réduction de spires ou court-circuit), tous les paramètres issus du modèle triphasé changent mais seulement deux sont rigoureusement corrélés avec l'origine du défaut. Par exemple, pour une réduction du nombre de spires sur la phase b : il y a une diminution de Rsb et Lfsb alors que les couples (Rsa, Rsc) et (Lfsa, Lfsc) augmentent.

#### Modèle diphasé

(Rsb, Rsc)

Lfsb, Lfsc)

Ce modèle utilise une transformation permettant de projeter les équations électriques et magnétiques du repère triphasé dans un repère orthonormé dqo. Les variables projetées sur l'axe homopolaire o sont en générale nulles. Le système équivalent résultant est donc diphasé 'd-q'.

Mathématiquement, la transformation des courants, des tensions et des flux, est décrite par la relation matricielle suivante :

$$\begin{bmatrix} i_{s,r_{dq0}} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} T_{dq0/abc} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} i_{s,r_{abc}} \end{bmatrix}$$
$$\begin{bmatrix} V_{s,r_{dq0}} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} T_{dq0/abc} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} V_{s,r_{abc}} \end{bmatrix}$$
$$\begin{bmatrix} \varphi_{s,r_{dq0}} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} T_{dq0/abc} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \varphi_{s,r_{abc}} \end{bmatrix}$$

$$T_{dq0/abc} = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{bmatrix} \cos\theta_s & \cos(\theta_s - \frac{2\pi}{3}) & \cos(\theta_s + \frac{2\pi}{3}) \\ -\sin\theta_s & -\sin(\theta_s - \frac{2\pi}{3}) & -\sin(\theta_s + \frac{2\pi}{3}) \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{bmatrix}$$

#### Modèle diphasé

θs est l'angle électrique entre le stator et l'axe d Si θs est nul alors on obtient la matrice [C], appelée matrice de Concordia telle que :

$$[C] = \sqrt{\frac{2}{3}} \begin{pmatrix} 1 & -\frac{1}{\sqrt{2}} & -\frac{1}{\sqrt{2}} \\ 0 & \sqrt{\frac{3}{2}} & -\sqrt{\frac{3}{2}} \\ \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} & \frac{1}{\sqrt{2}} \end{pmatrix}$$

Dans ce cas, les axes d et q sont appelés  $\alpha$  et  $\beta$ .

La matrice de rotation [R(0s)] permet le passage du vecteur courant statorique projeté dans un repère lié au stator  $[I_{s\alpha}, I_{s\beta}]^T$  vers le vecteur projeté dans le repère 'd-q'[ isd isq]<sup>T</sup>

	$i_{s,dq} = [R(\theta_s)]I_{s,\alpha\beta}$			
avec	$[R(\theta)] = ($	$\sin \theta_s$	$\cos\theta_s$	
	[11(03)]	$-\cos\theta_s$	$\sin\theta_s$	

La transformation des courants rotoriques est décrite par la relation matricielle suivante :

$$i_{r,dq} = \left[ \mathcal{R} \big( \theta_{s} - \theta_{r} \big) \right] l_{r,\alpha\beta}$$

#### Modèle diphasé

L'évolution des flux, des courants et des tensions est décrite par le système d'équations non linéaires exprimées dans le repère tournant 'd-q' :

$$au \ stator : \begin{cases} V_{sd} = R_s \cdot i_{sd} + \frac{d\varphi_{sd}}{dt} - \omega_s \cdot \varphi_{sq} \\ V_{sq} = R_s \cdot i_{sq} + \frac{d\varphi_{sq}}{dt} + \omega_s \cdot \varphi_{sd} \end{cases}$$
$$au \ rotor : \begin{cases} V_{rd} = 0 = R_r \cdot i_{rd} + \frac{d\varphi_{rd}}{dt} - (\omega_s - \omega_r) \cdot \varphi_{rq} \\ V_{rq} = 0 = R_r \cdot i_{rq} + \frac{d\varphi_{rq}}{dt} + (\omega_s - \omega_r) \cdot \varphi_{rd} \end{cases}$$

Les flux s'expriment en fonction des courants de la manière suivante :

$$\begin{bmatrix} \varphi_{\mathrm{sd}} \\ \varphi_{\mathrm{rd}} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \mathrm{L}_{\mathrm{s}} & \mathrm{L}_{\mathrm{m}} \\ \mathrm{L}_{\mathrm{m}} & \mathrm{L}_{\mathrm{r}} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} i_{\mathrm{sd}} \\ i_{\mathrm{rd}} \end{bmatrix} \qquad \text{et} \qquad \begin{bmatrix} \varphi_{\mathrm{sq}} \\ \varphi_{\mathrm{rq}} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \mathrm{L}_{\mathrm{s}} & \mathrm{L}_{\mathrm{m}} \\ \mathrm{L}_{\mathrm{m}} & \mathrm{L}_{\mathrm{r}} \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} i_{\mathrm{sq}} \\ i_{\mathrm{rq}} \end{bmatrix}$$

Le coefficient de fuite total et les constantes de temps statorique et rotorique sont définis respectivement par :

$$\sigma = 1 - \frac{L^2 m}{L_s \cdot L_r}$$
  $T_s = \frac{L_s}{R_s}$  et  $T_r = \frac{L_r}{R_r}$ 

Pour tous les modèles de la machine décrits ci-dessus, l'expression du couple électromagnétique est donnée par l'équation suivante: avec p est le nombre de paire de pôles de la machine  $C_{em} = p \cdot (\varphi_{sd} \cdot i_{sq} - \varphi_{sq} \cdot i_{sd})$ 

Les paramètres estimés issus du circuit équivalent de la machine asynchrone sont les suivants :

#### $\theta = [Rs Rr Lfs Lr]$

avec Lfs : inductance de fuite au stator

Ses résultats montrent que :

Lors de rupture de barres au rotor, la résistance rotorique augmente et les autres paramètres, c'est à dire la résistance statorique et les inductances de fuite statorique et rotorique, diminuent.

Lors d'un court circuit entre spires du bobinage statorique, la résistance statorique augmente et les autres paramètres diminuent.

Défaut dans la cage rotorique Défaut de court circuit au bobinage statorique



Evolution des paramètres en présence de défauts [Moreau, 99]

Ainsi, pour déterminer la présence d'un défaut, il est nécessaire de suivre un ensemble de paramètres constitués d'une variable résistive et l'autre inductive

Diagnostic de la machine basé sur un modèle prenant en compte les défauts



Représentation schématique des encoches stator [Schaeffer, 99]. Localisation des spires en court – circuit. La bobine fictive Bcc est représentée dans le repère α, β

Ainsi au modèle usuel de Park vient s'ajouter le paramètre  $\alpha$  (à ne pas confondre avec l'axe  $\alpha$  issu de la transformation biphasée) qui est le rapport entre le nombre  $n_{cc}$  de spires en court-circuit et le nombre total **ns** de spires en série par phase du stator.  $\alpha = n_{cc} / n_s$ 

A la bobine Bcc s'associent les grandeurs vectorielles (courant et flux) icc (t) et φcc (t). L'angle py est l'angle entre l'axe de Bcc et l'axe de référence du bobinage statorique.

Diagnostic de la machine basé sur un modèle prenant en compte les défauts

$$\boldsymbol{\varphi}_{cc}\left(t\right) = \sqrt{\frac{3}{2}} \mathbf{Q}\left(p\gamma\right) \left(\alpha l_{ms} \cdot \mathbf{i}_{s}\left(t\right) + \alpha L_{m} \mathbf{P}\left(p\theta\right) \cdot \mathbf{i}_{r}\left(t\right) + \left(l_{ms} + \frac{3}{2}l_{fs}\right) \cdot \alpha^{2} \sqrt{\frac{2}{3}} \cdot \mathbf{i}_{cc}\left(t\right)\right)$$

L'expression de  $\phi cc(t)$  est obtenue en considérant le schéma équivalent monophasé par phase de la machine asynchrone, et en introduisant la notion de flux magnétisant  $\Phi_{ms}$  et le flux de fuite  $\Phi fs$ .

où 
$$\mathbf{Q}(p\gamma) = \begin{bmatrix} \cos(p\gamma)\cos(p\gamma) & \cos(p\gamma)\sin(p\gamma) \\ \cos(p\gamma)\sin(p\gamma) & \sin(p\gamma)\sin(p\gamma) \end{bmatrix}$$

 $I_{ms}$  et  $I_{fs}$  sont respedctivement les inductances magnétisante et de fuite que l'on aurait en l'absence de défaut, θ est l'angle mécanique entre le stator et le rotor et P la matrice de rotation, notée ici [R(θs)]

Le système d'équation suivant résume le comportement électrique de la machine

 $\begin{cases} \mathbf{u}_{s}(t) = \mathbf{R}_{s}\mathbf{i}_{s}(t) + \frac{d}{dt}(\phi_{ms}(t) + \phi_{fs}(t)) \\ 0 = -\frac{3}{2}\frac{\mathbf{R}_{s}}{\alpha} \cdot \mathbf{i}'_{cc}(t) + \mathbf{Q}(p\gamma)\frac{d}{dt}\phi_{ms}(t) \\ 0 = -\mathbf{R}_{r}\mathbf{i}'_{r}(t) + \frac{d}{dt}\phi_{ms}(t) - p\dot{\theta} \cdot \mathbf{P}\left(\frac{\pi}{2}\right) \cdot \phi_{ms}(t) \end{cases}$ 

i'cc (t) et i'r (t) sont les courants de Bcc et du rotor ramenés au primaire (en considérant le schéma équivalent monophasé par phase de la machine).

Diagnostic de la machine basé sur un modèle prenant en compte les défauts Pour la représentation d'état les paramètres estimés a, b, c et d sont :

$$a = \frac{R_S}{\sigma L_S} + \frac{1 - \sigma}{\sigma T_r}, \ b = \frac{L_S(1 - \sigma)}{T_r}, \ c = \frac{1}{\sigma L_S}, \ d = \frac{1}{T_r} \ et \ \alpha.$$

Ce qui donne donc le vecteur des cinq paramètres, noté  $\lambda_o = [a, b, c, d, \alpha]$ . L'influence du défaut sur le comportement entrée/sortie de la machine vient du fait que, dans la représentation d'état, le vecteur de sortie est fonction de l'entrée de commande par l'intermédiaire de  $\alpha$ .

Avec Y le vecteur des courants biphasés mesurés et U le vecteur des tensions biphasées d'alimentation (obtenus par la transformation de Concordia), la représentation d'état est la suivante :

$$\begin{cases} \dot{\mathbf{X}} = \mathbf{A}(\omega, \lambda_0) \cdot \mathbf{X} + \mathbf{B}(\lambda_0) \cdot \mathbf{U} \\ \mathbf{Y} = \mathbf{C}(\lambda_0) \cdot \mathbf{X} + \frac{3}{2} \frac{\alpha}{R_s} \cdot \mathbf{P}(p\theta) \mathbf{Q}(p\gamma) \mathbf{P}(-p\theta) \mathbf{U} \end{cases}$$

Ainsi, ce paramètre évolue de manière plus importante que Rs, Ls, Tr et σ. Surtout lorsqu'il s'agit d'un faible nombre de spires en court-circuit.

Les courants de Park id et iq peuvent s'écrirent en fonction des courants de phases comme suit:

 $Id = \sqrt{(2/6).ia - 1/\sqrt{6.ib} - 1/\sqrt{6.ic}}$ Iq = 1/\sqrt{2.ib} - 1/\sqrt{2.ic}

Sous conditions idéales

 $Id = \sqrt{6/2}.I.\sin(\omega t)$  $Iq = \sqrt{6/2}.I.\sin(\omega t - \pi/2)$ 



Sa représentation est un cercle de centre l'origine des coordonnées. Cette configuration nous permet de surveiller la deviation des conditions normales de fonctionnement

Le tableau ci-desous regroupe les résultats obtenus à partir de l'état de l'art du diagnostic interne de la machine asynchrone.

Type de défaut	Evolution des paramètres	Observations
Rupture de barres	DETECTION	Paramètres issus du modèle a
Rupture de portions d'anneaux	Rs diminue	Park
	<b>Rr</b> augmente	
	Lr diminue	
	Ls diminue	
Excentricité	Rr augmente	Augmentation possible de Rr défaut au rotor
Court-circuit	DETECTION	<b>Rsa</b> et <b>Lfsa</b> issus du modèle
	Rs augmente	triphasé
	<b>Rr</b> diminue	
	Lr diminue	
	Lf diminue	
	LOCALISATION	
	<b>Rsa</b> et <b>Lfsa</b> augmentent	
	si défaut sur la phase a	

#### Extraction à partir de méthodes externes (sans connaissance a priori)

Ces méthodes dites 'sans modèles' se basent sur l'analyse des signaux d'acquisitions. Elles ont l'avantage de l'indépendance de l'analyse par rapport aux fluctuations internes du système. D'autre part, l'information contenue dans les signaux, n'étant pas filtrée par la modélisation, elle reste intacte.

#### Analyse des signaux vibratoires

Cette analyse peut être réalisée à partir de capteurs, généralement des accéléromètres, placés sur les paliers dans les directions verticales, axiales et radiales. Voir page suivante:

Cependant, ces analyses vibratoires comportent certains inconvénients :

✓ problème d'accessibilité,

 ✓ difficultés rencontrées dans les connexions mécaniques des accéléromètres pour effectuer les mesures nécessaires au voisinage direct du défaut.

#### Analyse des flux

Tout déséquilibre quel qu'il soit, magnétique, mécanique, électrique ou bien encore électromagnétique, situé au rotor ou au stator, peut affecter la conversion électromécanique et la répartition de champ dans et hors de la machine

#### Analyses vibratoires, signatures fréquentielles

Types de défaut	Signatures (analyse vibratoire)	Commentaires
Rupture de barres Rupture de portions d'anneaux	$f_r \pm 2 \cdot g \cdot f_s$ (g : glissement)	Les vibrations axiales augmentent avec le nombre de barres cassées
Excentricité Statique Dynamique	Excentricité statique : $2 \cdot f_s$ ou des composantes à $N_r \cdot f_r \pm f_s$ Excentricité dynamique : $f_r \pm 2 \cdot g \cdot f_s$ ou $f_r$	L'excentricité dynamique est fonction du temps et de l'espace L'excentricité statique est fonction de l'espace seulement
Désalignement	$f_r$ et $2 \cdot f_r$ principalement	Vibrations plus importantes dans la direction axiale
Déséquilibre mécanique	$f_r$	Au niveau de la charge notamment Vibrations plus importantes dans la direction radiale
Défaillance des paliers	$n \cdot f_e$ et $n \cdot f_i$ $f_i \pm n \cdot f_r$ avec n un nombre entier :1,2,	Bagues externes Bagues internes Ces composantes fréquentielles sont modulées par la vitesse

#### Analyse des flux

Des composantes fréquentielles (fréquences caractéristiques) du flux de fuite dans l'axe du rotor, qui permettent de détecter et d'identifier des courts-circuits dans les enroulements statoriques.

 $k \cdot f_s \pm n \cdot f_r$ 

#### Avec <mark>n</mark> et <mark>k</mark> des nombres entiers et <mark>k</mark> impair

Les amplitudes de ces composantes vont augmenter avec l'apparition d'un défaut. Certaines composantes du flux axial permettent de détecter d'éventuels défauts liés aux barres rotoriques et aux roulements

fs	(5 - 4g) <i>fs</i>
(2g - 1) <i>fs</i>	(6g - 5) <i>fs</i>
(3 - 2g) <i>fs</i>	(4g - 3) <i>fs</i>
(7 - 6g) <i>fs</i>	(8g - 7) <i>fs</i>

#### Analyse du couple électromagnétique

Certains défauts mécaniques peuvent être détectés par la recherche d'harmoniques dans le spectre du couple électromagnétique mesuré, résultant d'une interaction entre le flux et le Courant.

L'utilisation de ce signal peut s'avérer un bon choix pour la détection des défauts de charge. En effet, les variations du couple de charge vont induire des variations du flux et du courant dans la machine. De même la torsion de l'arbre, entraîne l'apparition d'harmoniques dans le spectre du couple.

#### Analyse du couple électromagnétique

Dans le tableau suivant sont présentés les résultats obtenus concernant les variations des harmoniques du couple en présence de défaut pour une alimentation 50 Hz.

50 Hz	100 Hz	200 Hz	300 Hz	700 Hz	800 Hz
R	P	7	$\mathcal{P}$	1	

A partir d'un modèle de la machine dans un repère 'd-q' lié au stator on peut estimer le couple électromagnétique  $C_{em}$ . On peut constater qu'une dissymétrie électrique du rotor fait apparaître des harmoniques de dentures rotoriques, ce qui modifie le champ d'entrefer. Le problème peut alors être détecté en analysant les fréquences d'encoches présentent dans le spectre du couple estimé  $C_{em}$ :

$$f_{sb} = f_s \cdot \left[ \frac{\operatorname{Nr} \cdot (1 - g)}{p} \pm n \right] \pm 2 \cdot g \cdot f_s$$

Avec : **fsb** : fréquence d'encoche au rotor **Nr** : nombre d'encoches au rotor **fs** : fréquence d'alimentation (fréquence des courants statoriques) **n** = 1,2,3,4... **g** : le glissement

Analyse du couple électromagnétique

On peut utiliser le modèle triphasé pour estimer le flux statorique, ce qui permet d'estimer le couple utile C<sub>u</sub>. Or, en présence d'excentricité, le spectre du couple C<sub>u</sub> présente des informations aux fréquences :

$$f_{Cu} = n \cdot \left(1 - \frac{1+g}{p}\right) \cdot f_s$$

#### Remarque:

Comme nous venons de le voir, les signaux évoqués précédemment permettent de détecter un grand nombre de défauts sur la machine. Cependant, ces signaux nécessitent la **mise en place d'un grand nombre de capteurs** (flux, couplemètre, accéléromètres, transducteurs, ...) souvent onéreux, sensibles et délicats à placer dans des environnements contraignants.

#### Détection des défauts par analyse des courants statoriques

Il y a plusieurs techniques pour effectuer l'analyse des courants. La plus utilisée est de réaliser une analyse fréquentielle (FFT par exemple) directement sur les courants statoriques isa, isb ou isc. Cette méthode, connue sous le nom de MCSA

#### Préconditionnement des courants statoriques pour l'analyse fréquentielle

tout système de trois grandeurs de même nature et de même fréquence est la superposition de trois systèmes équilibrés de même fréquence : un système triphasé direct, un système triphasé inverse et un système homopolaire.

Les équations donnant les composantes symétriques des tensions et des courants (transformation de Fortescue) sont les suivantes :

$$\begin{cases} \underline{\mathbf{X}}_{d} = \frac{1}{3} \cdot \left( \mathbf{X}_{sa} + \underline{a} \cdot \mathbf{X}_{sb} + \underline{a}^{2} \cdot \mathbf{X}_{sc} \right) \\ \underline{\mathbf{X}}_{i} = \frac{1}{3} \cdot \left( \mathbf{X}_{sa} + \underline{a}^{2} \cdot \mathbf{X}_{sb} + \underline{a} \cdot \mathbf{X}_{sc} \right) \\ \underline{\mathbf{X}}_{0} = \frac{1}{3} \cdot \left( \mathbf{X}_{sa} + \mathbf{X}_{sb} + \mathbf{X}_{sc} \right) \end{cases}$$

j2π

Avec l'opérateur a représente une rotation de  $2\pi/3$ 

l'analyse spectrale est réalisée sur la partie réelle de la composante directe

La figure suivante représente l'analyse fréquentielle réalisée sur le courant de la phase a (i<sub>sa</sub>) et celle réalisée sur la partie réelle de l<sub>sd</sub>



Analyse fréquentielle pour une machine avec 1 barre cassée en charge. FFT sur Re[l<sub>sd</sub>] (a). FFT sur le courant de phase i<sub>sa</sub>(b)

l'apparition des raies caractéristiques d'un défaut 'barres cassées' aux fréquences **fs (1± 2 · g**).

L'intérêt de réaliser, par la suite, une FFT sur Re[I<sub>sd</sub>] pour détecter l'apparition de raies caractéristiques, se situe donc au niveau du temps de calcul.

Signatures fréquentielles extraites à partir des signaux préconditionnés

#### Ruptures de barres ou de portions d'anneaux

lors de l'apparition d'une rupture de barre, des harmoniques de flux sont produits et induisent des harmoniques de courant dans l'enroulement statorique aux fréquences :  $f = fs (1 \pm 2 \cdot g)$ De plus les amplitudes des raies dans ces bandes latérales du fondamental augmentent

De plus les amplitudes des raies dans ces bandes latérales du fondamental augmentent avec le nombre de barres défaillantes.

#### Excentricité

La variation de la longueur de l'entrefer entraîne des variations dans la densité du flux d'entrefer. Les enroulements statoriques sont électriquement modifiés, ce qui entraîne des effets dans le spectre des courants.

L'identification du type d'excentricité est possible, par la visualisation dans ce spectre, des composantes fréquentielles suivantes :

Pour l'excentricité statique :

$$f_{exc} = f_{s} \cdot \left[ 1 \pm \frac{n \cdot N_{r}(1-g)}{p} \right]$$

Pour l'excentricité dynamique :

Pour le désalignement :

$$f_{exc} = f_{s} \cdot [1 \pm 2 \cdot n(1-g)]$$
$$f_{exc} = f_{s} \cdot \left[1 \pm \frac{n \cdot (1-g)}{p}\right]$$

Signatures fréquentielles extraites à partir des signaux préconditionnés

#### **Défauts roulements**

En partant du principe que l'entrefer n'est plus constant lors d'une défaillance des roulements, cette information est aussi présente dans le spectre du courant. <u>Les composantes fréquentielles spécifiques aux vibrations des paliers notées f pal sont</u>

définies

 $f_{pal} = f_s \pm n \cdot f_{i,e}$ 

**n** = 1, 2, 3... "i , e" : interne, externe (bagues)

Les fréquences des bagues internes et externes de roulement sont définies respectivement par les expressions suivantes en fonction du nombre de billes noté n<sub>b</sub>

$$f_e = \frac{n_b}{2} \cdot f_r \cdot \left[ 1 - \frac{DB}{DP} \cdot \cos \beta \right]$$
$$f_i = \frac{n_b}{2} \cdot f_r \cdot \left[ 1 + \frac{DB}{DP} \cdot \cos \beta \right]$$

Où **fr** est la fréquence de rotation du rotor et <mark>8</mark> l'angle de contact.

#### Défauts au niveau du stator

mise en court-circuit d'une ou plusieurs spires de son bobinage, le déséquilibre ou l'ouverture d'une des phases d'alimentation.

l'harmonique de rang 3 et celui lié au passage des encoches rotoriques sont significativement augmentés lors d'une rupture de l'isolant des spires statoriques.

#### Signatures basées sur l'échauffement de la machine

La machine est le siège de pertes (mécaniques, électriques et magnétiques, ...) mais aussi de pertes supplémentaires dues à certaines défaillances. Ces pertes provoquent un échauffement des matériaux et en particulier des isolants.

A partir de la modélisation thermique de la machine asynchrone par un modèle approché à un corps, l'échauffement de celle-ci peut se déduire de la formulation suivante :

**P**<sub>tot</sub> Puissance dissipée par la machine (pertes totales)

**R**, Résistance thermique

C, Capacité thermique

 $R_t \cdot P_{tot} = \Delta \vartheta_m$  Avec  $\Delta \vartheta_{m}$  échauffement maximal permanent qui ne devra jamais dépasser le **e** limite des isolants

 $\tau_{th} = R_t \cdot C_t$  Constante de temps thermique

Si l'on tient compte de la variation de la résistance en fonction de la température,

$$\Delta \theta(t) = \Delta \theta'_m \cdot (1 - e^{-\frac{t}{\tau_{th}}})$$

 $\Delta \theta'_m = R_t \cdot P_{tot} = \frac{\Delta \theta_m}{1 - \alpha \cdot \Delta \theta_m}$ : valeur finale de l'échauffement,

 $R_{t}' = \frac{R_{t}}{1 - \alpha \cdot \Delta \theta_{m}}$ : valeur de la résistance en fonction de la température, avec  $\alpha$  le coefficient de température de la résistance  $\tau_{th}' = C_{t} \cdot R_{t}' = \frac{\tau_{th}}{1 - \alpha \cdot \Delta \theta_{m}}$ : constante de temps thermique

 $\Delta \theta(t) = R_t \cdot P_{tot} \cdot (1 - e^{-\frac{t}{R_t \cdot C_t}}) = \Delta \theta_m \cdot \left(1 - e^{-\frac{t}{\tau_{ab}}}\right)$ 

Ainsi pour connaître l'échauffement présent au niveau de la machine, la puissance dissipée par celle-ci, c'est-à-dire ses pertes, doit être calculée.

$$-\frac{t}{\tau_{r}}$$

#### Signatures basées sur l'échauffement de la machine

la formulation suivante est utilisée, prenant en compte la variation de résistance d'induit :

$$\Delta \theta(t) = R_t \cdot P_{tot} \cdot (1 - e^{-\frac{t}{R_t \cdot C_t}})$$

Deux signatures sont donc extraites à partir du signal température qui sont, les pertes totales Ptot présentes dans la machine, ainsi que l'échauffement  $\Delta \theta$  que celles-ci engendrent.

#### <u>Suite</u>

#### Synthèse des signatures déterminées à partir des méthodes externes

Signatures déterminées à partir des signaux mesurés ou estimés

Type de défaut		Signatures 'statistiques'	
	Courants mesurés ou préconditionés	Couple, Flux, Vibrations	
Ruptures de barres ou de portions d'anneaux	$f = f_{s} \cdot (1 \pm 2g)$ $F_{ac} \pm 2n f_{s} \pm 2g f_{s}$	$\frac{\text{Fréq. d'encoches sur } C_{\text{gm}} \text{ estimé } :}{f_{sb} = f_s \cdot \left[\frac{N_p(1-g)}{p} \pm n\right] \pm 2 \cdot g \cdot f_s}$ $\frac{\text{Flux axial } :}{f_s  (3-2g)f_s  (2g-)f_s  (4g-3)f_s  (5-4g)f_s  (6g-5)f_s  (7-6g)f_s  (8g-7)f_s  Vibrations :}{f_r \pm 2 \cdot g \cdot f_s}$	$\begin{split} \delta_{\alpha} &: \text{Déformation de la} \\ & \text{caractéristique } I_{s\beta}(I_{s\alpha}) \text{ dans l'axe } \alpha \\ & \delta_{\beta} &: \text{Déformation de la} \\ & \text{caractéristique } I_{s\alpha} (I_{s\beta}) \text{ dans l'axe } \alpha \\ & \sigma_s &: \text{Ecart} - \text{type du module de} \\ & Is &= I_{s\alpha} + I_{s\beta} \\ & \zeta &: \text{Dispersion des points de la} \\ & \text{caractéristique } Q(P) \end{split}$
Excentricité : - statique - dynamique - mixte	Statique : $f_{exc} = f_{s} \cdot \left[ 1 \pm \frac{n \cdot N_{r}(1-g)}{p} \right]$ Dynamique : $f_{exc} = (N_{r} \cdot f_{s} + f_{s}) \pm f_{r}$ Mixte : $f_{exc} = f_{s} \cdot \left[ 1 \pm n \frac{1-g}{p} \right]$	$\frac{\text{Vibrations :}}{\text{Excentricité statique :}}$ $2 \cdot f_{s} \text{ ou des composantes à } k \cdot f_{r} \pm f_{s}$ $\text{Excentricité dynamique :}$ $f_{\Gamma} \pm 2 \cdot g \cdot f_{s} \text{ ou } f_{\Gamma}$ $\frac{\text{Couple utile estimé par modèle triphasé } C_{u}}{f_{Cu}} = n \cdot \left(1 - \frac{1+g}{p}\right) \cdot f_{s}$	cos φ : Facteur de puissance

#### Synthèse des signatures déterminées à partir des méthodes externes

#### Signatures déterminées à partir des signaux mesurés ou estimés (suite)

Type de défaut	Signatures	Signatures 'statistiques'	
	Courants mesurés ou préconditionnés	Couple, Flux, Vibrations	
Défauts roulements	$f_{pal} = f_{s} \pm n \cdot f_{i,e}$ avec : $f_{e} = 0.4 \cdot n_{b} \cdot f_{r}$ $f_{i} = 0.6 \cdot n_{b} \cdot f_{r}$	Flux axial :Raies situées entre 600-900 Hz pour $f_s = 50$ Hz <u>Vibrations :</u> Bagues externes : $n \cdot f_e$ $f_i \pm k \cdot f_r$	Puissance instantanée m <sub>p</sub> : puissance active moyenne m <sub>q</sub> : puissance réactive moyenne
Désalignement	$f_s \pm k \cdot f_r$	<u>Vibrations :</u> $f_r$ et $2 \cdot f_r$ principalement	
Déséquilibre d'alimentation stator	Puissance moyenne de la composante directe P <sub>1d</sub> : $P_{1d} = \lim_{T \to \infty} \frac{1}{T} \int_{-\infty}^{\infty} S_d(f) df$ Impédance directe : $Z_d = \frac{V_d (f = f_s)}{I_d (f = f_s)}$		$\sigma_{s} : \text{Ecart} - \text{type du module de}$ $Is = I_{s\alpha} + I_{s\beta}$ $\zeta : \text{Dispersion des points de la}$ $caractéristique Q'(P')$ $m_{p} : \text{puissance active moyenne}$ $m_{q} : \text{puissance réactive moyenne}$
Court-circuit entre spires au stator	Harmonique de rang 3 et harmonique lié au passage des encoches rotoriques Impédance directe : $Z_d = \frac{V_d (f = f_s)}{I_d (f = f_s)}$	$\frac{Flux axial :}{k \cdot f_s \pm n \cdot f_r}$	

Synthèse des signatures déterminées à partir des méthodes externes